

[Text]

years notice, under the existing legislation change the contribution rate. That has been foreseen since the plan was introduced as the probable way in which this would happen.

The Chairman: We are running into a time problem, Mr. Alexander. Can you wind up your questioning?

Mr. Alexander: He has not answered the first part of the question: what are the alternatives being considered at this present time?

• 1150

Mr. McLarty: I am not really sure what you mean. We are really trying to sort out how big a problem it is at the moment and are beginning to look at what the range of theoretical alternatives are so people can see just how wide the differences are.

For example, if you recall the debate when the Canada Pension Plan was introduced, there are two very different alternatives. One is called a pay-as-you-go plan. I am not sure offhand which one of these it would be, but this is the one that would over time run without a fund so current contributions would meet the need to pay current benefits and expenses. That is really at one edge of the problem. At the other is the kind of requirements that, say, provincial pension standards acts require of a private employer-employee pension. That is certainly, in my view at least, not an appropriate standard by which to judge a national pension plan but it provides another extreme. We hope to produce over the next year projections on what is involved in those alternatives and a range of alternatives between them for consideration and discussion.

Mr. Alexander: I guess I am finished, but will we be able to rely on your projections given the fact that Mr. Francis is a little concerned about our ability—and I do not mean to throw any disparaging thoughts on Mr. Francis' submission—to account for all the factors?

Mr. McLarty: I hope we can continue to give you sufficient time to make the necessary adjustments, but I think no projection is ever right except by accident. All the factors in the economic or the real world cannot be really taken into account in any projection, but given normal standards I think ours as reliable as you are likely to get.

Mr. Alexander: You will be as reliable as Mr. Riese.

Mr. McLarty: I think Mr. Riese and his people have been, in terms of the critical issues of forecasting the need to change contribution rates and the critical years, remarkably accurate.

Mr. Alexander: Good, thank you, sir.

The Chairman: Mr. Lefebvre.

Mr. Lefebvre: Thank you, Mr. Chairman. Some of the questions that I will ask were brought up by both Mr. Alexander and Mr. Francis, but I want to get a couple of items

[Translation]

cotisation, avec un préavis de trois ans. Ceci avait d'ailleurs été prévu, lorsque le régime fut mis en place.

Le président: Je crois que nous allons avoir un problème de temps, monsieur Alexander. Pourriez-vous terminer vos questions?

M. Alexander: Dans ce cas, pourriez-vous quand même répondre à la première partie de ma question, c'est-à-dire quelles sont les diverses hypothèses qui sont étudiées actuellement?

M. McLarty: Je ne sais pas très bien le sens de votre question. En effet, pour l'instant, nous essayons de déterminer l'ampleur du problème éventuel, nous examinons donc les diverses hypothèses théoriques à envisager.

Ainsi, si vous vous rappelez le débat qui avait eu lieu lorsque l'on avait proposé le Régime de pensions du Canada, il y a deux solutions tout à fait différentes. L'une d'entre elle est une sorte de système qui s'autofinance. L'expression n'est peut-être pas tout à fait exacte, mais elle veut dire qu'il s'agirait d'un fonds qui, au bout d'un certain temps, serait financé de façon que les cotisations soient suffisantes pour payer les prestations et frais correspondants. L'autre système est basé sur les dispositions incluses dans les lois provinciales relatives aux fonds de retraite privés. Selon moi, ces dispositions ne sont certainement pas adéquates pour un régime national, mais elles permettent de délimiter l'autre extrême. Dans l'année qui vient, nous espérons avoir des prévisions sur les conséquences de ces deux hypothèses et des hypothèses intermédiaires.

M. Alexander: Mon temps de parole est sans doute écoulé, mais je voudrais, avant de terminer, vous demander si nous pourrions faire confiance à vos prévisions, étant donné les préoccupations de M. Francis quant à nos possibilités de tenir compte de tous les facteurs indispensables, ceci dit sans vouloir critiquer M. Francis?

M. McLarty: J'espère que nous pourrions toujours vous donner suffisamment de délais pour procéder aux ajustements nécessaires, mais je dois bien reconnaître qu'aucune prévision n'est jamais tout à fait exacte. En effet, tous les facteurs du monde économique et social ne peuvent être vraiment pris en compte dans ce genre de prévisions. Par contre, étant donné nos critères habituels, je crois que nos prévisions sont aussi bonnes que possible.

M. Alexander: Nous pourrions donc vous faire autant confiance qu'à M Riese?

M. McLarty: Je crois que les prévisions de M. Riese sur les problèmes fondamentaux liés à la modification des taux de cotisation et aux années critiques, sont remarquablement précises.

M. Alexander: Très bien. Merci.

Le président: Monsieur Lefebvre.

M. Lefebvre: Merci, monsieur le président. Certaines des questions que je voulais poser ont déjà été abordées par M. Alexander et M. Francis, mais je voudrais quand même avoir